

LES LIENS ENTRE QUÉBÉCOIS ET FRANCO-ONTARIENS SONT PROFONDS

Une récente étude du ministère du Patrimoine canadien portant sur les liens qui unissent entre elles les communautés francophones du pays, indique que pas moins de 20 p. 100 des francophones qui vivent dans des communautés à l'extérieur du Québec, sont en fait des Québécois de naissance!

Cette proportion grimpe même à 36p. 100 en Colombie-Britannique, 35p. 100 à Terre-Neuve, et 25 p. 100 en Alberta et en Ontario. Au Yukon et dans les Territoires, 45 et 48 p. 100 des francophones sont originaires du Québec. À l'inverse, les Québécois d'origine représentent 10 p. 100 ou moins de la population francophone à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Saskatchewan.

Les liens de parenté entre Québécoise et «hors Québec» sont donc nombreux. En 1992, par exemple, 648 000 Québécois ont donné comme principale raison de leurs voyages en Ontario, la visite de parents et d'amis. Dans les provinces de l'Atlantique, le nombre de visiteurs québécois s'élevait à 91 000.

Il y a aussi le travail qui incite les Québécois à traverser la frontière. En 1991, ils étaient 26 230 à travailler dans une autre province canadienne. Par ailleurs, 28 555 francophones des autres provinces faisaient partie de la main-d'oeuvre québécoise. Cet échange de main-d'oeuvre francophone se faisait donc au profit du Québec.

Sauf durant la période 1931-1941, les francophones ont toujours été plus nombreux à quitter le Québec pour s'établir ailleurs au pays, que l'inverse. Mais le vent vient de tourner. Pour la première fois de l'histoire, le Québec a reçu plus de francophones qu'il n'en a perdu entre 1986 et 1991.

Durant cette période de cinq ans, 36 990 Franco-Québécois ont quitté le Québec pour une autre province, alors que 42 440 ont décidé de prendre le chemin inverse et de s'établir au Québec. La Colombie-Britannique et, dans une moindre mesure, Terre-Neuve, sont les seules provinces à ne pas avoir vu leur population francophone diminuer au profit du Québec.

Il en est de même pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Les deux auteurs de l'étude, René Guindon et Pierre Poulin, n'avancent aucune explication à ce nouveau phénomène.

À titre de comparaison, le Québec a affiché une perte nette de 18 000 francophones au profit des autres provinces entre 1976 et 1981 et de 12 000 entre 1981 et 1986.

Bien avant que le gouvernement du Québec ne lance une politique officielle à l'endroit des communautés francophones et acadiennes, les francophones de partout au pays ont tissé des liens et créé des réseaux d'échanges au fil des ans. Les contacts avec le Québec sont donc nombreux.

À tous les jours, les francophones du reste du pays achètent 10 000 copies de journaux du Québec et le magazine L'actualité a un tirage de 20 000 exemplaires à l'extérieur du Québec.

À l'inverse, 20 p. 100 du chiffre d'affaires des petites maisons d'édition francophones de Moncton, Sudbury, Ottawa, Winnipeg et Régina, proviennent de ventes effectuées au Québec.

Les auteurs de l'étude vont même jusqu'à prédire que la littérature canadienne-française est en voie de se tailler une place dans la littérature de langue française au Canada, au même titre que la littérature québécoise.

Il existe aussi des échanges de nature économique entre les Québécois et les francophones de l'extérieur du Québec. Par exemple, les fédérations de caisses populaires de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba entretiennent d'étroites relations avec le Mouvement Desjardins au Québec.

La présence francophone à l'extérieur du Québec permet aussi à des entrepreneurs québécois de prendre de l'expansion. Ainsi, on compte 24 pharmacies Jean Coutu au Nouveau-Brunswick et en Ontario, qui sont surtout situées dans des milieux à forte concentration francophone.

Le phénomène existe aussi dans l'enseignement. En 1991, on comptait dans les différentes provinces 820 enseignants originaires du Québec. À l'inverse, 565 enseignants francophones qui exerçaient leur métier au Québec, provenaient des autres provinces canadiennes.

Population de langue maternelle française née au Québec selon la province de résidence, 1991.

Province	Pop. franco. totale	Pop. née au Québec	% de Pop. née au Québec
Terre-Neuve	2 765	975	35,3
Île-du-P.-E.	5 590	445	7,9
Nouvelle-É.	5 590	4 700	12,8
N.-B.	241 565	14 640	6,1
Ontario	485 395	121 010	24,9
Manitoba	49 130	3 220	6,6
Saskatchewan	20 885	2 115	10,1
Alberta	53 715	13 600	25,3
C.-B.	48 835	17 740	36,3
Yukon	865	390	45,1
T. N.-O	1 375	660	48,0

Tiré de l'Agence de presse francophone, Juin 1996